# Collection Benc Doche de Laquintai



# **EXPOSITION**

**23.06 — 20.08.2023**Vernissage le 22.06 à 17h00

Tour Jobin, 3ème étage, Friche la Belle de Mai

\_\_\_

Commissariat Thomas Boutoux

# Au hasard Balthazar

« Au hasard Balthazar » propose la première mise en espace - et en récit - de la collection d'art contemporain de Benoît Doche de Laquintane. Débutée à l'aube des années 2000, à Bordeaux, elle compte aujourd'hui près de 150 œuvres et constitue un ensemble de premier plan parmi les « jeunes » collections d'art contemporain françaises. Elle se construit dans un premier temps autour de l'intérêt porté par Benoît Doche de Laquintane aux artistes émergent·es travaillant en France (Benoît Maire, Katinka Bock ou Raphaël Zarka, par exemple, ont été au cours des décennies 2000-2010 aux prémices du projet, tandis que Chalisée Naamani, Mimosa Echard, Corentin Canesson ou le duo mountaincutters l'ont intégrée plus récemment). La collection prend rapidement une dimension internationale grâce à l'acquisition d'ensembles importants d'œuvres d'artistes tel·les que le Portugais Francisco Tropa, l'Italien Francesco Gennari ou la Kossovar Blerta Hashani, parmi de nombreux·ses autres. Mais davantage que ses coordonnées géographiques, ce sont les résonnances entre les œuvres, envisagées comme autant de relations au monde, qui caractérisent la collection Benoît Doche de Laquintane et en font un lieu en soi, où s'articulent des réflexions à la fois historiques, artistiques, et anthropologiques.

L'exposition « Au hasard Balthazar » cherche ainsi à retracer le fil de la construction de la collection à partir des partis pris de son collectionneur, son goût pour la poésie, l'histoire scientifique et celle des idées, ou encore l'archéologie. Elle suit les liens qui se devinent entre son activité professionnelle, la radiologie, la lecture et l'interprétation de l'imagerie médicale qu'il décrit souvent comme « une enquête, ou une quête de la vérité », et les œuvres des artistes de la collection qui invitent à l'observation du vivant, de paysages en mouvement, à une attention renouvelée et une présence décidée au monde. Elle n'oublie pas pour autant que collectionner, c'est surtout prendre des chemins de traverse, et qu'une collection est avant tout une suite de rencontres, de découvertes *chemin faisant*.

Le chef-d'œuvre cinématographique de Robert Bresson, Au hasard Balthazar (1966) compte parmi les films préférés de Benoît Doche de Laquintane. L'exposition s'en inspire à plus d'un titre. Tenant du récit initiatique autant que du portrait, Au hasard Balthazar inventa le genre de la biographie animale, en y mêlant une tentative autobiographique de son réalisateur, et en tendant en miroir, à chaque spectatrice ou spectateur, l'histoire d'une vie. Balthazar, l'âne, est de presque tous les plans, au premier plan, en gros plan, ou en arrière-plan, au point d'être présent y compris quand il est absent de l'image, dans les ellipses du film, qui pense ainsi l'ensemble des évènements d'une existence individuelle comme une histoire et comme le récit de cette histoire. Il s'agit évidemment de l'un des enjeux importants de l'exposition : donner à voir, ou à entrevoir, derrière chaque dessin, chaque peinture, sculpture, photographie ou pièce de l'exposition, la silhouette et la personnalité, les engouements et les convictions, du collectionneur qui les a réunis comme autant d'évènements d'une vie. Cependant le film de Robert Bresson, dans sa dimension picaresque, insiste sur le fait que la vie réelle est toujours faite de discontinuités, de juxtapositions, plutôt qu'un cheminement, un parcours orienté vers une fin, au double sens de terme et de but. La force du film tient à ce que, dans l'histoire de l'âne Balthazar, les enchaînements de situations sont toujours inattendus ; les plans-mêmes du film se suivent sans rien pouvoir anticiper. Aussi l'exposition « Au hasard

Balthazar », plutôt que de chercher à donner, à tout prix, une intention ou un principe d'ensemble au projet de la collection Benoît Doche de Laquintane, invite à considérer la part de hasard ou d'imprévu qui en fait, *en réalité* sa singularité et sa richesse. Elle tente de mettre en lumière les rencontres – ici plutôt bonnes que mauvaises, comme souvent tristement dans le film de Bresson –, les discussions et les amitiés qui ont ponctué et guidé la vie de la collection jusqu'à aujourd'hui.

Une série de conversations enregistrées tout au long de la préparation de l'exposition avec certaines des artistes de la collection, mais aussi des galeristes, commissaires d'exposition, directeur-rices de foire, amies collectionneur-euses résonnent au sein des œuvres exposées pour la première fois ensemble. Ces enregistrements espèrent faire entendre qu'une collection ne se réduit pas à une démarche privée, une méthode subjective, idiosyncrasique, mais qu'un tel projet, et celui de la collection Benoit Doche de Laquintane en particulier, se fabrique collectivement, et relève, avant toute autre chose (tels que les désirs d'acquisition ou de possession auxquels on rapporte souvent, uniquement et naïvement, l'acte de collectionner) d'une démarche de connaissance.

« Montrer une collection est, dans une certaine mesure, toujours un exercice un peu narcissique et nombriliste, explique Benoît Doche de Laquintane au cours de l'une de ces conversations que les spectateur·rices peuvent écouter au centre de l'exposition. Mais l'idée de présenter la collection à Marseille était largement déterminée par le fait de vouloir faire connaître mon attachement à la foire Art-o-rama, car j'y ai acheté des œuvres chaque année, et parce qu'elle est pour moi une foire importante qui m'a fait découvrir des artistes émergent∙es, des jeunes galeries. Et donc je voulais montrer que l'on pouvait, grâce à cet écosystème, construire une collection à échelle humaine, à petits pas, qui n'est pas une collection d'entreprise ou qui n'a pas des moyens illimités. C'est notamment cela que permet une foire telle qu'Art-orama. Le but c'est donc de montrer que c'est une aventure, personnelle mais aussi collective, basée sur des rencontres, avec des artistes, des galeristes, des environnements comme une foire d'art contemporain. Et donc de donner à voir une étape de la collection autant que la manière dont cette collection, mais beaucoup d'autres également, se fabriquent. »

Ces entretiens ont été réalisés avec les galeristes Jocelyn Wolff (auprès duquel Benoît Doche de Laquintane a acquis les œuvres de Francisco Tropa, Katinka Bock, Franz Erhard Walther et William Anastasi présentées dans l'exposition), Philippe Manzone de la Galerie Chantal Crousel (pour les œuvres de Danh Vō, Mimosa Echard, Wolfgang Tillmans et Wang Bing), les artistes Francesco Gennari et Benoît Maire, tous deux représentés ici à travers des ensembles conséquents d'œuvres, les commissaires d'exposition Nina Le Cocq et Thomas Boutoux, le collectionneur Edgard F. Grima, et Jérôme Pantalacci, fondateur et directeur d'Art-o-rama. Ils racontent comment le projet de l'exposition de la collection Benoît Doche de Laquintane a été pensé et appréhendé : moins comme un enjeu de célébration que comme un cas d'étude, ou, pour reprendre une notion évoquée plus haut, comme une enquête.

Thomas Boutoux

# Au hasard Balthazar



Une proposition curatoriale et éditoriale de Thomas Boutoux

### avec les œuvres de

Nikita Alexeev (1953, Moscou, Russie)

William Anastasi (1933, Philadelphie, Etats-Unis)

Ziad Antar (1978, Saida, Liban)

Abdelmalek Berhiss (1971, Essaouira, Maroc)

Wang Bing (1967, Xi'an, Chine)

Katinka Bock (1976, Francfort-sur-le-Main, Allemagne)

Colette Brunschwig (1927, Le Havre, France)

Corentin Canesson (1988, Brest, France)

Mimosa Echard (1986, Alès, France)

Haris Epaminonda (1980, Nicosie, Chypre)

Aurélien Froment (1976, Angers, France)

Cristina Garrido (1986, Madrid, Espagne)

Francesco Gennari (1973, Fano, Italie)

Ion Grigorescu (1945, Bucarest, Roumanie)

Blerta Hashani (1997, Ferizaj, Kosovo)

Alexandre Hollan (1933, Budapest, Hongrie)

David Horváth (1998, Baia Mare, Roumanie)

Nona Inescu (1991, Bucarest, Roumanie)

Christian Jankowski (1968, Göttingen, Allemagne)

Jochen Lempert (1958, Moers, Allemagne)

Benoît Maire (1978, Pessac, France)

Jonas Mekas (1922, Semeniškiai, Lituanie – 2019, New York, Etats-Unis)

mountaincutters (identité hybride d'un duo d'artistes né en 1990, France)

Chalisée Naamani (1995, Neuilly-sur-Seine, France)

Damir Očko (1977, Zagreb, Croatie)

Jean Painlevé (1902, Paris, France – 1989, Neuilly-sur-Seine, France)

Santiago de Paoli (1978, Buenos Aires, Argentine)

Naufus Ramírez-Figueroa (1978, Guatemala City, Guatemala)

Wolfgang Tillmans (1968, Remscheid, Allemagne)

Francisco Tropa (1968, Lisbonne, Portugal)

Danh Vō (1975, Bà Ria, Vietnam)

Herman de Vries (1931, Alkmaar, Pays-Bas)

Franz Erhard Walther (1939, Fulda, Allemagne)

Raphaël Zarka (1977, Montpellier, France)

accompagnées d'extraits d'entretiens réalisés par Thomas Boutoux pendant la préparation de l'exposition avec (par ordre d'apparition) :

### Benoît Doche de Laquintane

Jérôme Pantalacci, directeur d'Art-o-rama, Marseille

Nina Le Cocq, curatrice et directrice de The Film Gallery, Paris

Edgard F. Grima, collectionneur

(Piste 1: 43'31)

Benoît Maire, artiste

Jocelyn Wolff, Galerie Jocelyn Wolff, Romainville

Francesco Gennari, artiste

Philippe Manzone, directeur de la Galerie Chantal Crousel, Paris

(Piste 2: 35'24)

(extraits à retrouver sur www.fraeme.art)

# Sélection d'œuvres





↑ Wolfgang Tillmans, *Love (hands praying)*, 1989, C-print encadrée, 30,5 x 40,6 cm Courtesy Wolfgang Tillmans et Galerie Chantal Crousel



→ Corentin Canesson, *Sans titre*, 2020, acrylique et huile sur toile, 30 x 24 cm Courtesy Corentin Canesson et Galerie Sator

→ Ziad Antar, *Yellow Mountain*, photographie, 120 x 120 cm Courtesy Ziad Antar et SUPRAINFINIT





◆ MOUNTAINCUTTERS, Objet incomplet (Les indices de la respiration primitive), 2021, verre soufflé, éléments lampe industrielle, 40 x 40 x 50 cm, pièce unique Courtesy MOUNTAINCUTTERS

↓ Francesco Gennari, Untitled, 2016, sanguine sur papier, 21 x 29,7 cm Courtesy Francesco Gennari et Ciaccia Levi



# Fræme

Fræme invente, développe et met en œuvre des systèmes de production et de diffusion de l'art contemporain. L'association travaille à la production d'expositions, d'évènements et d'œuvres, à échelles nationale et internationale tout en s'engageant auprès des scènes territoriales, elle est également un acteur majeur du marché de l'art avec la foire internationale d'art contemporain Art-o-rama. En articulant ses activités autour de deux dynamiques, le parcours professionnel des artistes ainsi que l'exploration des différents points de rencontre entre l'œuvre et le public, Fræme développe un programme multipartenarial de résidences, l'édition de livres monographiques, et entreprend parallèlement depuis de nombreuses années une démarche active en faveur des droits culturels, déployant une offre importante de projets de médiation et d'actions culturelles pour toutes et tous : autant de projets dans lesquels la création s'inscrit comme vecteur d'expressions individuelles et collectives.

Fræme est membre des réseaux PAC-Provence Art Contemporain et Plein Sud

# Au hasard **Balthazar**

du 23.06 au 20.08.2023

<u>Vernissage</u> le 22.06 à 18h00

Pour plus d'information, merci de contacter :

## Collection Benoît Doche de Laquintane

Tour Jobin, 3ème étage, Friche la Belle de Mai 41 rue Jobin, 13003, Marseille

Sasha Vales sv@fraeme.art fraeme.art / +33 4 95 04 95 36

**Nadia Fatnassi** nadia@closeencounters.fr +33 6 52 08 69 08











